

Track 5 : « Entrepreneuriat en contextes africains »
Proposition dans le cadre du GT « Entreprendre dans les pays émergents »

Responsable(s) / Person(s) in Charge:

NOM : CHERIET

Prénom : Foued

Titre : Professeur

Établissement employeur : Institut Agro Montpellier

Laboratoire : UMR 1110 MoISA

Adresse professionnelle: Institut Agro, MoISA, 2 Place Viala, 34060 Montpellier

Email : foued.cheriet@supagro.fr

Site web laboratoire : www.umr-moisa.cirad.fr/

NOM : BAH

Prénom : Thierno

Titre : Maître de Conférences

Établissement employeur: IAE – Université Rouen Normandie

Laboratoire : NIMEC EA 969

Adresse professionnelle : 3, Avenue Pasteur, 76000 Rouen

Email : thierno.bah@univ-rouen.fr

NOM : ALEXANDRE

Prénom : Laurice

Titre : Professeure des Universités

Établissement employeur: Université Paris Cité

Laboratoire : CEDAG/CEPED

Adresse professionnelle : 143, Avenue de Versailles 75016 Paris

Email : laurice.alexandre-leclair@u-paris.fr

NOM : ROUATBI

Prénom : Amina

Titre : Enseignante-Chercheure

Établissement employeur: ASCENCIA Business School

Laboratoire :

Adresse professionnelle : 1 Le PARV de la Défense, 92800 Puteaux

Email : arouatbi@ascencia-bs.com

NOM : GAHLAM

Prénom : Nadia

Titre : Maître de conférences

Établissement employeur : École Nationale Supérieure de Management (ENSM)

Laboratoire : LIMGE / REGARDS EA 6292

Adresse professionnelle: Pôle universitaire Koléa- Tipaza, Algérie

Email : n.gahlam@ensmanagement.edu.dz

Présentation/ Presentation

Présentation du track en français :

L'Afrique représente aujourd'hui une surface géographique grande comme les USA, la Chine, l'Europe de l'Est, l'Europe de l'Ouest, le Japon et l'Inde réunis, avec une population avoisinant les 1.2 milliard d'habitants. C'est aussi la région du monde qui cristallise à la fois le plus de frustrations économiques et d'espoir sur ses potentialités futures. En 2050, le continent comptera près de 2,4 milliards d'habitants dont 50% de jeunes de moins de 25 ans. Avec ses ressources naturelles et sa « force de travail », sa classe moyenne émergente, il faut reconnaître que le continent africain dispose d'atouts importants pour amorcer un développement économique pérenne et soutenu (Kshetri, 2011 ; Munemo, 2012).

Malgré certaines appréhensions « post coloniales » et des appréciations souvent figées, il faut reconnaître également que les regards portés sur l'Afrique évoluent : ce n'est plus seulement une région pourvoyeuse de matières premières, instable politiquement et dérégulée sur le plan commercial. Elle enregistre des taux de croissance élevés (+ 5% en moyenne durant la dernière décennie) et constitue de plus en plus un vivier d'entrepreneurs et d'acteurs dynamiques, innovants et créatifs dont il est utile de comprendre les ressorts pour produire de nouveaux schémas d'échanges et de coopération (Severino, Hadjenberg, 2016).

Le potentiel des entreprises africaines a fait l'objet de nombreuses publications (Severino et Hadjenberg, 2016) et d'analyses très fines, à la fois des profils des entrepreneurs et des spécificités organisationnelles ou liées au contexte (Ellis et Faure, 1995). Depuis quelques années déjà, un courant de recherche important se focalise sur les spécificités du management et de l'entrepreneuriat africains (Nafukho, Muya, 2010). Les recherches actuelles plaident pour une adaptation des modèles d'analyse des problématiques entrepreneuriales à la spécificité des contextes africains (Cheriet et al., 2020, Brière et al., 2015, Gwija et al., 2014 ; Anderson et al., 2012 ; Naudé, 2009).

Par exemple, l'analyse de certaines problématiques est particulièrement importante en contexte africain : entrepreneuriat informel (Akouwearbou, 2018), entrepreneuriat social (Ndour et Alexandre, 2021), le genre (Redien-Collot et al., 2022 ; Akouwerabou et al., 2021), innovation frugale, financement collectif, dimensions ethniques et tribales, etc. (Dieng et Ndiaye, 2023, Pesqueux 2021, Casadela et Tahj, 2017).

Si cette « nouvelle ébullition » autour de l'entrepreneuriat et de l'innovation en Afrique existe bel et bien, elle ne doit pas masquer l'ancienneté de la thématique sur le plan académique (Spring, Mc Dade, 1998, Kiggundu, 2002). Elle ne doit pas non plus masquer la forte disparité des situations ni le retard économique relatif de la plupart des pays africains par rapport aux autres pays en développement (Munemo, 2012). Elle ne doit pas non plus occulter les enjeux cruciaux en termes de développement : lutte contre la pauvreté, emploi, croissance, compétitivité, et gestion durable des ressources, promotion de l'entrepreneuriat féminin et lutte contre l'exclusion, etc. (Adusei, (2016) ; Abdo, Kerbage, (2012) ; Devine, Kiggundu, (2016) ; Vermeire, Bruton, (2016) ; Adebayo, Nassar, (2014) ; Sriram, Mersha, (2010), Kshetri, (2011))

Cet appel répond à un triple objectif : le renouvellement des modèles d'analyse de l'entrepreneuriat dans des contextes spécifiques et ainsi le développement d'une recherche entrepreneuriale « enracinée » ; la compréhension fine des profils des acteurs, des configurations et dynamiques entrepreneuriales, avec une volonté assumée de diversité des démarches méthodologiques ; et une perspective de développement d'outils managériaux pour les entrepreneurs, les décideurs et les structures de financement et d'accompagnement de l'entrepreneuriat en Afrique.

Ainsi, sans être exhaustifs, nous proposons les thèmes suivants :

- Entrepreneuriat des femmes en Afrique
- Entrepreneuriat formel et informel,
- Financement entrepreneurial et accompagnement de l'innovation en contextes africains,
- Entreprendre en Afrique en contexte de crise
- Diaspora africaine et entrepreneuriat,
- Innovation, frugalité et entrepreneuriat en Afrique,
- Migrations africaines et entrepreneuriat,
- Numérique et entrepreneuriat en Afrique,
- Développement régional et international des entreprises africaines,
- Spin off, incubation universitaire et entrepreneuriat des étudiants en Afrique
- Ecosystèmes et accompagnement entrepreneurial en Afrique
- Réseaux entrepreneuriaux et entrepreneuriat en réseau en Afrique
- Etc...

Presentation of the track in English:

Africa currently represents a geographical area as large as the USA, China, Eastern Europe, Western Europe, Japan, and India combined, with a population of about 1.2 billion inhabitants. It is also the region of the world that crystallizes both the most economic frustrations and the most hope for its future potential. By 2050, the continent will have nearly 2.4 billion inhabitants, with 50% under the age of 25. With its natural resources and "workforce," its emerging middle class, it must be recognized that the African continent has significant assets to initiate sustainable and sustained economic development (Kshetri, 2011; Munemo, 2012).

Despite certain "post-colonial" apprehensions and often fixed perceptions, it must also be acknowledged that views on Africa are evolving: it is no longer just a region supplying raw materials, politically unstable, and deregulated in terms of trade. It has recorded high growth rates (+5% on average over the last decade) and increasingly constitutes a pool of dynamic, innovative, and creative entrepreneurs and actors whose drivers it is useful to understand to produce new exchange and cooperation schemes (Severino, Hadjenberg, 2016).

The potential of African businesses has been the subject of numerous publications (Severino and Hadjenberg, 2016) and very detailed analyses, both of the profiles of entrepreneurs and the organizational or context-related specificities (Ellis and Faure, 1995). For several years now, a significant research trend has focused on the specificities of African management and entrepreneurship (Nafukho, Muya, 2010). Current research advocates for adapting analytical models of entrepreneurial issues to the specificity of African contexts (Cheriet et al., 2020; Brière et al., 2015; Gwija et al., 2014; Anderson et al., 2012; Naudé, 2009). For example, analyzing certain issues is particularly important in the African context: informal entrepreneurship (Akouwearbou, 2018), social entrepreneurship (Ndour and Alexandre, 2021), gender (Redien-Collot et al., 2022; Akouwerabou et al., 2021), frugal innovation, crowdfunding, ethnic and tribal dimensions, etc. (Dieng and Ndiaye, 2023; Pesqueux 2021; Casadela and Tahy, 2017).

While this "new excitement" around entrepreneurship and innovation in Africa undoubtedly exists, it should not obscure the longevity of the topic academically (Spring, Mc Dade, 1998; Kiggundu, 2002). It should also not obscure the significant disparity of situations nor the relative economic lag of most African countries compared to other developing countries (Munemo, 2012). It should also not hide the crucial development challenges: fighting poverty, employment, growth, competitiveness, and sustainable resource management, promoting female entrepreneurship and fighting exclusion, etc. (Adusei, 2016; Abdo, Kerbage, 2012; Devine, Kiggundu, 2016; Vermeire, Bruton, 2016; Adebayo, Nassar, 2014; Sriram, Mersha, 2010; Kshetri, 2011).

This call aims to achieve three objectives: renewing entrepreneurship analysis models in specific contexts and thus developing "rooted" entrepreneurial research; finely understanding the profiles of actors, configurations, and entrepreneurial dynamics, with a committed intention for methodological diversity; and developing managerial tools for entrepreneurs, policymakers, and structures supporting and financing entrepreneurship in Africa.

Thus, without being exhaustive, we propose the following themes:

- Women's entrepreneurship in Africa
- Formal and informal entrepreneurship
- Entrepreneurial financing and innovation support in African contexts
- Entrepreneurship in Africa in crisis contexts
- African diaspora and entrepreneurship,
- Innovation, frugality, and entrepreneurship in Africa,
- African migrations and entrepreneurship,
- Digital entrepreneurship in Africa,
- Regional and international development of African businesses,
- Spin off, university incubation and student entrepreneurship in Africa,
- Ecosystems and entrepreneurial support in Africa
- Entrepreneurial networks and networking entrepreneurship in Africa
- Etc.....

Références bibliographiques (liste indicative) / references (indicative list)

- Adebayo N., Nassar M. (2014), “Impact of micro and small business entrepreneurship on poverty reduction in Ibadan Metropolis, South Western Nigeria”, *International Review of Management and Business Research*, vol 3, n° 3, p. 1603-1626.
- Adusei M. (2016), “Does Entrepreneurship Promote Economic Growth in Africa?”, *African Development Review*, vol 28, n°2, p. 201-214
- Akouwerabou L., Alexandre L., D’andria A. (ordre alphabétique), (2021), Caractéristiques de l’entrepreneuriat genré dans un pays en développement, le cas du Burkina Faso, *Revue Recherche en Sciences de Gestion-Management*, n° 142, p.41-69.
- Akouwarbou L. (2018), L’effectuation dans l’entrepreneuriat : Le cas de l’entrepreneuriat féminin au Burkina Faso, thèse de doctorat, CEDAG, Université Paris Cité.
- Alexandre L., Ndour M., (2021), Community Groups as Triggers of Female Entrepreneurship, the Case of Senegal’s Food Sector, *Recherche en Sciences de Gestion-Management* n°145, p. 45-71.
- Anderson A.R., Dodd S.D., Jack S.L. (2012), “Entrepreneurship as connecting: some implications for theorizing and practice”, *Management Decision*, vol 50, n°5, p. 958-971.
- Brière S., Tremblay M., Daou A. (2015), “Challenges facing international projects for entrepreneurial development in South Africa”, *Development in Southern Africa*, vol 28, n° 2, p.17-19.
- Casadela,V., Tahi S. (2017), « Capacités et politiques d’innovation dans les pays moins avancés : enseignements tirés du cas du Sénégal », *Revue Innovations*, vol 53, p. 13-39.

- Cheriet F., Beddi H., Ado A., Kamdem E., (2020), « Management international en Afrique : Spécificités, stratégies des acteurs et enjeux pour le développement », Dossier Spécial Afrique, *Revue Management International*, vol 24, n° 3, p 24-30
- Devine R.A., Kiggundu M.N. (2016), “Entrepreneurship in Africa: Identifying the Frontier of Impactful Research”, *Africa Journal of Management*, vol 0, n°1, p. 1-32.
- Dieng A. S., Ndiaye B., (2023), Traits caractéristiques des entreprises informelles au Sénégal, *Revue Marchés et Organisations*, vol 3, n° 48, p. 195-225.
- Hernandez, É. M. (1997). L'État et l'entrepreneur informel en Afrique. *Revue internationale PME*, vol 10, n°1, p. 103-122.
- Gwija S., Eresia-Eka, C., Iwu C. (2014), “The link between entrepreneurship education and business success: evidence from youth entrepreneurs in South Africa”, *Journal of Economics*, vol 5, n° 2, p. 165-175.
- Kiggundu M.N. (2002), “Entrepreneurs and entrepreneurship in Africa: What is known and what needs to be done”, *Journal of Development Entrepreneurship*, vol 7, n°3, p.239-261.
- Kshetri N. (2011), “Institutional and Economic Foundations of Entrepreneurship in Africa: An Overview”, *Journal of Development Entrepreneurship*, vol 16, n°1, p. 9-35
- Munemo J. (2012), “Entrepreneurship in developing countries: is Africa different?”, *Journal of Development Entrepreneurship*, vol 17, n°1, p. 125-137.
- Nafukho F.M., Muyia H.M. (2010), “Entrepreneurship and socioeconomic development in Africa: A reality or myth?”, *Journal of European Industrial Training*, vol 34, n°2, p. 96-109.
- Naudé W. (2009), « Entrepreneurship, developing countries, and development economics: new approaches and insights », *Small Business Economics*, vol 34, n°1, p. 1-12.
- Pesqueux Y. (2021), « Economie informelle et très petites entreprises et petites et moyennes entreprises (TPE & PME) », Chapitre 5 in Simen S.F. (ed.), *Management des organisations africaines, diversité et développement des territoires. Mélanges en l'honneur du Professeur Bassirou Tidjani*. Caen, EMS Editions, Questions de société, 111-133.
- Redien-Collot, R., Alexandre L., Akouwerabou L. (décembre 2022), Naviguer entre normes masculines et féminines en entrepreneuriat -- les défis des entrepreneures burkinabè, *Revue Internationale des PME 2*, vol 35, n° 3-4, pp. 16-34.
- Severino J.M., Hadjenberg J., (2016), *Entreprenante Afrique*, Ed Odile Jacob, Paris.
- Sirmam V., Mercha T. (2010), Stimulating entrepreneurship in Africa, *World Journal of Entrepreneurship, Management and Sustainable Development*, vol 6, n° 4, p. 257- 272.
- Spring A., Mc Dade B.E., (1998), *African entrepreneurship: Theory and reality*, University Press of Florida, Gainesville (USA).
- Vermeire J.A., Bruton G.D. (2016), Entrepreneurial Opportunities and Poverty in Sub-Saharan Africa: A Review and Agenda for the Future, *Africa Journal of Management*, vol 0, n° 1, p. 33-54.

Types de soumissions acceptées :

- papiers longs (papiers complets)
- papiers courts (3 000 mots max., sous-rubriques imposées : Introduction/Objectifs (500 mots max.) ; Revue de littérature (500 mots max.) ; Approche/méthodologie (500 mots max.) ; Résultats (500 mots max.) ; Discussion (500 mots max.) ; Implications et limites (500 mots max.).

Les papiers doivent être originaux. Un contrôle anti-plagiat des papiers sera effectué.

Types of submissions accepted:

- long papers (full papers)

- short papers (3,000 words max., required subheadings: Introduction/Objectives (500 words max.); Literature review (500 words max.); Approach/methodology (500 words max.); Results (500 words max.); Discussion (500 words max.); Implications and limitations (500 words max.).

Papers must be original. An anti-plagiarism check of the papers will be carried out.

Calendrier / Deadlines

15/01/2025 : réception des communications (papiers courts – max 3000 mots – ou longs) /
receipt of papers (short - max 3000 words - or long)

01/03/2025 : notification aux auteurs / *notification to authors*

15/04/2025 : réception des papiers révisés, courts ou longs, dans leur version définitive /
reception of the revised papers, short or long, in their final version

Processus de soumission / Submission process

Les soumissions se feront sur la plateforme de la conférence :
<https://aei2025.sciencesconf.org/>

Pour soumettre un papier vous devez préalablement vous enregistrer sur la plateforme.

Ensuite la procédure est la suivante :

- 1) Cliquer sur « Mes dépôts »
- 2) Cliquer sur « Déposer la communication » dans la rubrique nouveau dépôt
- 3) Remplissez les différents champs (titre , résumé...)

- 4) Dans « Thématique » sélectionnez le track dans lequel vous souhaitez soumettre
- 5) Pensez à renseigner l'ensemble des auteurs
- 6) Charger votre fichier (word ou PDF) en veillant **à ce qu'il soit anonymisé**

Submissions will be made on the conference platform: <https://aei2025.sciencesconf.org/>

To submit a paper you must first register on the platform.

Then the procedure is as follows:

- 1) Click on " My submissions "
- 2) Click on " Submit the paper " in the new submission section
- 3) Fill in the different fields (title, abstract...)
- 4) In " Topic filter" select the track in which you wish to submit your paper
- 5) Remember to fill in all the authors
- 6) Upload your file (word or PDF) **making sure that it is anonymized**